

## *Bague et bracelet gallo-romains des Sources de la Seine*

Denis Périchon, Hélène Guiraud, Bénédicte Grosjean

**Le récent don au Musée Archéologique de Dijon de deux objets de parure découverts aux Sources de la Seine, une bague en or à intaille et un bracelet en bronze, relance la question des offrandes rituelles à une divinité protectrice; il semble s'agir ici de simples bijoux.**

De Roland Martin, disparu en janvier 1997, on conserve le souvenir du spécialiste de la Grèce antique. Et on oublie généralement que ce savant de renommée internationale dirigea les campagnes archéologiques de 1948, 1952 et 1953 sur le site des Sources de la Seine, campagnes importantes, puisqu'elles mirent au jour le *fanum* et le bassin monolithe de la source principale.

Le don de Madame Roland Martin en faveur du Musée Archéologique de Dijon nous permet de présenter deux des objets les plus remarquables découverts en 1953 dans le "bassin sacré" : une bague ornée d'une intaille et un bracelet à décor incisé. Signalons que le don de Madame Martin comprend aussi plusieurs ex-voto anatomiques en bronze de types encore inédits, ainsi que près de 150 monnaies du Ier au Ve siècle, dont l'étude sera d'un grand intérêt pour la chronologie de la fréquentation des Sources de la Seine dans l'Antiquité.

**Denis Périchon**

### **Bague en or ornée d'une intaille**

Parmi les objets trouvés par le Professeur Roland Martin lors des fouilles du sanctuaire des Sources de la Seine<sup>1</sup> figure une bague en or ornée d'une intaille (fig. 1), bague que Madame Roland Martin a récemment donnée, avec d'autres objets issus du même site, au Musée Archéologique de Dijon (n° inv. 997-15-1). Nous dédions la courte étude de cette bague à la mémoire du grand archéologue que fut Roland Martin.

La bague (poids : 2,695 grammes ; diamètre extérieur : 17,65 mm) est constituée de deux parties différenciées : un anneau étroit de section circulaire (d: 1,85 mm), sans décor, et un chaton ovale (9,9 x 7,5 mm)

tronconique, fait d'une feuille à la base et d'une bâte posée verticalement (fig. 2) ; cette capsule est mise en valeur par ses dimensions et son élévation au-dessus de la ligne de l'anneau (ép. : 3,2 mm). A la jonction des deux parties, l'artisan a ajouté des globules de métal, disposés de part et d'autre de l'anneau, à la base du chaton. Ces motifs ont été utilisés pour consolider la zone fragile de soudure entre les deux parties, mais ils ont aussi un rôle décoratif, accentué ici par la présence d'une feuille de métal, en forme de feuille de lierre, recouvrant les globules (la feuille manque sur un des côtés) (fig. 3 a et 3 b). Dans le chaton est insérée une pierre ovale (8,72 x 6,5 mm) de couleur verte, marbrée, un jaspe vraisemblablement, sur lequel est gravée en intaille la figure de Roma (fig. 1).

La forme<sup>2</sup> de cette bague est bien connue dans la bijouterie romaine de l'ensemble de l'empire. Elle a longtemps été classée comme une forme à la mode seulement au Bas-Empire<sup>3</sup>, mais des recherches récentes et un inventaire plus complet des exemplaires connus ont permis de noter que c'était une forme utilisée dès le Ier siècle après J.-C., en Italie, Gaule, Bretagne, etc<sup>4</sup>.. Le style de la gravure permettra de mieux cerner la date du bijou.

L'intaille gravée en creux figure la déesse *Roma*, (fig. 4) assise de profil vers la gauche<sup>5</sup>, le buste de trois quarts face, le coude gauche appuyé sur un bouclier disposé verticalement derrière elle. Devant elle, cachant son siège, est placée une cuirasse. La déesse est vêtue d'une tunique courte, d'un casque : une lance apparaît devant ses pieds et derrière son épaule gauche. Elle tient sur sa main droite tendue une petite *Victoria* ailée lui présentant une couronne.



Fig. 1 : Bague, vue de dessus, Musée Archéologique, Dijon, © Ville de Dijon.



Fig. 2 Bague, vue de dessous, © Ville de Dijon.



Fig. 3a : Bague, vue de côté, © Ville de Dijon.



Fig. 3b Bague, vue de côté, © Ville de Dijon.

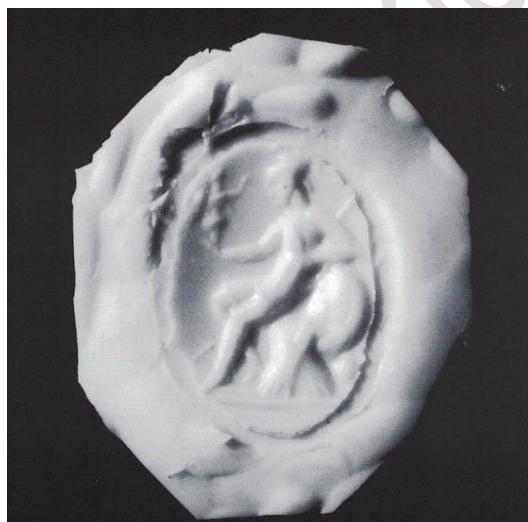


Fig. 4 Moulage de l'intaille, Musée Archéologique, Dijon, © Ville de Dijon



Fig. 5 : Bracelet, vue du décor près de l'extrémité, Musée Archéologique, Dijon, © Ville de Dijon.

Ce schéma est un ancien type de *Roma* répertorié sur de nombreuses intailles et sur des monnaies, en particulier celles de Néron<sup>6</sup>. C'est le type en amazone qui se différencie de celui, apprécié seulement à partir de la seconde moitié du I<sup>e</sup> siècle, où la déesse, vêtue de long, reproduit la statue élevée par Hadrien.

Le type amazonien a été utilisé du I<sup>e</sup> siècle au III<sup>e</sup> siècle, avec de légères variantes, comme la présence ou non d'un glaive sous le bras gauche ou d'une lance<sup>7</sup>. Le style de la gravure n'est pas très précis : il y a peu de détails internes, de modelé, que ce soit pour figurer les muscles ou le tissu ; le profil est fait de trois traits pointus pour le nez, la bouche et le menton ; la tête est assez petite malgré le casque. Mais les formes générales sont bien lisibles, même si elles sont extrêmement simplifiées sur la petite Victoire<sup>8</sup>. On peut dater ce travail du II<sup>e</sup> siècle. La bague a été trouvée dans le bassin (ou le déversoir), dans lequel on a relevé de la céramique des II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècles<sup>9</sup>.

Il est délicat d'expliquer la présence de ce bijou dans le sanctuaire des Sources de la Seine. S'agit-il d'un bijou perdu ou d'une offrande ? On connaît la même incertitude dans d'autres sanctuaires<sup>10</sup>, lorsqu'il n'y a pas de rituel bien reconnu d'offrandes de bijoux, comme il en existe sur certains sites : à Délos, la liste des bijoux offerts à Apollon est impressionnante par la quantité et la qualité ; ailleurs, comme à l'Antre Corycien, à Delphes, c'est la quantité des bagues médiocres, en bronze, qui frappe<sup>11</sup>. En Gaule, plusieurs sanctuaires témoignent d'offrandes sous la forme, modeste, d'anneaux de

bronze ou d'épingles<sup>12</sup>. Le nombre de bagues ou d'anneaux<sup>13</sup> retrouvés aux Sources de la Seine -une vingtaine- ne semble pas assez élevé pour faire référence à un rituel de ce type : seul le groupe de six petites bagues de bronze ornées d'un losange de picots, parce qu'elles sont identiques et qu'elles auraient pu être fabriquées pour cette fonction, pourrait s'inscrire comme ex-voto.

La bague étudiée ici ne porte pas d'inscription dédicatoire, comme c'est le cas pour des bagues où sont inscrits le mot VOTUM, le nom ou les initiales du dieu honoré<sup>14</sup>, telle la belle bague en or offerte par Clementia Montiola à la *Dea Sequana* trouvée dans ce sanctuaire<sup>15</sup>. La bague au type de *Roma* témoigne seulement de la présence, dans le courant du II<sup>e</sup> siècle, aux Sources de la Seine, d'une personne attachée aux valeurs de l'Empire.

*Hélène Guiraud*

#### Bracelet rubané en bronze

Il s'agit d'un bracelet rubané ouvert portant un décor incisé composé à chaque extrémité d'un sillon central horizontal, bordé de part et d'autre d'arêtes en chevron (fig 5). La partie centrale montre, quant à elle, un décor d'enroulements gravés deux par deux (fig 6). Ce bracelet peut être fermé. Le système de fermeture montre un crochet à l'une des deux extrémités aplatis, tandis que l'autre est percée d'un trou.

Ce bracelet ovale (n° inv. 997.15.2) qui mesure dans son grand axe 70 mm de diamètre et 7 mm de haut a été découvert dans les mêmes conditions que la bague<sup>1</sup>.

*Bénédicte Grosjean*



Fig. 6: Bracelet, vue du décor sur la partie centrale, © Ville de Dijon.

## NOTES

1. MARTIN (Roland), " Les fouilles des Sources de la Seine de 1948 à 1953 ", *Mém. Com. Antiq. Dép. Côte-d'Or*, 23, 1947-1953, p. 135-155 ; "bague et bracelet (objets trouvés dans le bassin ou le déversoir)", p. 154.

2. Dans une typologie déjà publiée, nous avons attribué le numéro 4c à cette forme, 4 parce que la bague est faite de deux parties distinctes, c à cause des globules qui encadrent le chaton : GUIRAUD (Hélène), " Bagues et anneaux de l'époque romaine en Gaule", *Gallia*, 46, 1989, p. 188-189, fig. 29. Pour l'Angleterre, étude de HENIG (M.), *A corpus of roman engraved gemstones from british sites*, Oxford, 1978, p. 35, forme IV.

3. HENKEL (F), *Die römischen Fingerringe der Rheinlande und der benachbarten Gebiete*, Berlin, 1913, formes du IV<sup>e</sup> siècle : p. 272- 273.

4. De Pompéi, SIVIERO (R.), *Gli ori e le ambre nel Museo Nazionale di Napoli*, Florence, 1954, n° 466. De Rome, BECATTI (G.), *Gli ori dalle Minoiche alle Barbariche*, Rome, 1955, n° 516 (seconde moitié du II<sup>e</sup> s.). De Gaule, de Saint-Eanne (Deux-Sèvres), villa datée de la fin du II<sup>e</sup> s., *Gallia*, 31, 1973, p. 267 ; d'Augst (Suisse), RIHA (E.), *Der römische Schmuck aus Augst und Kaiseraugst*, Augst, 1990, n° 102, avec de la céramique de la fin du I<sup>e</sup> s. à la fin du II<sup>e</sup> s... De Bretagne, HENIG (M.), 1978, n° 675, 722, d'un trésor du milieu du II<sup>e</sup> s., 669, d'un cimetière de la fin du I<sup>e</sup> s. ; JOHNS (C.), *The Snettisham roman jeweller's hoard*, Londres, 1997, n° 306, 307, trésor du milieu du II<sup>e</sup> s.. Du Liban, HAGGAR (J.), " Un hypogée romain à Deb'Aal dans la région de Tyr ", *B. Musée Beyrouth*, 18, 1965, p. 61-104, tombe 23, p. 97, avec des monnaies de 77-78. Deux autres références (Siphnos, Grèce et Tomi, Roumanie) dans Henig (M), 1978, p. 42, note 32.

5. La description est celle du moulage, puisque la pierre n'est pas une pierre magique, mais une pierre qui a pu être utilisée comme sceau. Trait pour le sol sous la figure.

6. LIMC, VIII, Roma, n° 82, sesterce de Néron, 65-67, 87, sesterce de Trajan, 104-111. VERMEULE (C.C.), *The goddess Roma on the art of the roman Empire*, Cambridge, U.S.A., 1959.

7. De Gaule, intailles figurant le glaive : GUIRAUD (H.), " Intailles et camées de l'époque romaine en Gaule", 48 suppl. *Gallia*, Paris, 1988, n° 93-97, intailles figurant la lance : n° 98-100. SENA CHIESA (G.), *Gemme del Museo Nazionale di*

*Aquileia*, Aquilée, 1966, n° 650, 651 (lance). HENIG (M.), 1978, n° A 85 (ni lance, ni glaive), provient d'une forteresse. PLATZ-HORS- TER (G.), *Die antiken Gemmen aus Xanten*, II, Bonn, 1994, n° 221 (glaive). HENIG (M.), *Classical gems. Ancient and modern intaglios and cameos in the Fitzwilliam Museum, Cambridge*, Cambridge, 1994, n° 278 (avec glaive et lance).

8. GUIRAUD (H.), 1988, style lisse, p. 54, n° 2 (II<sup>e</sup> s.). Voir aussi MAASKANT-KLEIBRINK (M.), *Catalogue of the engraved gems of the Royal Coin Cabinet, The Hague, The greek, etruscan and roman collections*, La Haye-Wiesbaden, 1978, imperial plain grooves style, p. 311-319 (I<sup>e</sup>-II<sup>e</sup> s.), SENA CHIESA (G.) 1966, atelier" dei Dioscuri ", p. 60-62 (de Claude à la fin du II<sup>e</sup> s.)

9. MARTIN (Roland), " Fouilles aux Sources de la Seine (Côte- d'Or) ", RAE, V, 1954, p. 292.

10. HENIG (M.), 1978, p. 49 ; l'auteur donne entre autres l'exemple d'un temple consacré à Apollon dans lequel on a retrouvé une intaille au type d'Apollon mais aussi une autre ornée d'un che- val. Au temple de *Sulis Minerva* à Bath, difficile de dire si le lot d'intailles retrouvé a été perdu ou offert : CUNLIFFE (B.), *The temple of Sulis Minerva at Bath, 2. The finds from the sacred spring*, Oxford, 1988.

11. HOMMOLLE (T.), " Comptes des hiéropes du temple d'Apollon délien ", BCH, 1882, p. 1-167. ZAGDOUN (M.A), " Bagues et anneaux ", *L'Antre Corycien*, II, suppl. IX BCH, Paris, 1984, p. 183-260 (536 bagues et 271 anneaux). PLINE L'ANCIEN, NH, XXXVII, 11, dédicaces de collections de gemmes dans les temples de Rome par les grands hommes du I<sup>e</sup> s. av. J.-C.

12. Au Chastellard-des-Lardiers (Alpes-de-Haute-Provence), 2000 anneaux votifs en bronze, certains de grand format brisé, d'autres très petits : *Gallia*, 20, 1962, p. 655-656. A Mouzon (Ardennes), offrandes d'anneaux et de fibules : *Gallia*, 31, 1973, p. 400. A Baron-sur-Odon (Calvados), anneaux, fabriqués sur place, dans une fosse à côté du temple, *Gallia*, 30, 1972, p. 334 et 34, 1976, p. 339. A Châteaubleau (Seine-et-Marne), ex-voto composés d'objets féminins dont des bagues: BURIN (J.P.), "Le vicus de Châteaubleau ", *Caesarodunum*, II, 1976, p. 94-100. A La Graufesenque (Aveyron), dans une fosse d'ex-voto, une intaille en verre figurant Bacchus : GUIRAUD (H.), 1988, n° 254.

13. Pour une liste de ces objets, voir le mémoire de maîtrise de L. de Lamaestre, *Bijoux gallo-romains. Objets et représentations*, Dijon, 1980.

14. En Dacie, RUSEVA-SLOKOSKA (L.), *Roman jewellery. A collection of the National Archaeological Museum, Sofia*, Londres, 1991, n° 117 (votu Herculi), 227, 230 (vot). Bagues offertes aux *Matres* : JOHNS (C.), *The jewellery of roman Britain*, Londres, 1996, p. 59-60 ; HENKEL (F), 1913, n° 591, 1056. Autres dieux JOHNS (C.), 1996, p. 58-59 (TOT pour Toutatis, MER pour Mercure). WUILLEUMIER (E.), *Inscriptions*

*latines des Trois-Gaules*, 27e suppl. *Gallia*, Paris, 1963, Deo Sucello, n° 407, p. 226 (565). HENKEL (F), 1913, n° 366 (MIN pour Minerve), 388 (*IOVANTUC (A)RO* pour Mercure Jovantucaro).

15. BAUDOT (Henri), " Rapport sur les découvertes archéologiques faites aux Sources de la Seine ", *Mém. Com. Antiq. Dép. Côte- d'Or*, 1842-1846, p. 128-129, n° I. CIL, XIII, 10024, 2 et DEYTS (Simone), " Un peuple de pèlerins. Offrandes de pierre et de bronze des Sources de la Seine ", RAE, 13° suppl., pl.56, 4.